

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Les-opposants-au-nucleaire>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez
vous > Revue de presse > **Les opposants au nucléaire manifestent**

17 mai 2004

Les opposants au nucléaire manifestent

Cent personnes ont fait la chasse au gaspi dans les rues et interpellé le maire

Une centaine d'opposants à l'énergie nucléaire ont fait, samedi après-midi, la chasse au gaspi dans les rues de la ville. Ils profitaient du passage de la caravane du réseau "Sortir du nucléaire", invitée du collectif cornouaillais et ont saisi l'occasion pour interpellier le maire, Alain Gérard, qui vient de signer avec la base de l'Île Longue, une « promesse d'amitié ».

Les députés français seront bientôt consultés sur la construction du réacteur nucléaire à eau pressurisée EPR. Le réseau "Sortir du nucléaire", qui rassemble quelque 650 associations en France et voit dans cette décision l'opportunité pour un groupe industriel européen puissant de faire pression pour la relance de programmes électronucléaires, a entrepris de faire un tour de France des sites (centrales en fonctionnement ou en cours de démantèlement, usines d'enrichissement, sites militaires, usines de retraitement ou lieux de stockage de déchets). « Pour que chacun se pose les questions de fond engendrées par le recours massif à l'énergie nucléaire. »

Devant EDF : pour un vrai service public

Les membres du collectif cornouaillais avaient insisté pour que cette caravane passe par Quimper à l'occasion des étapes programmées en presqu'île de Crozon et à Brennilis. Mais elle s'est fait attendre, et c'est sans elle qu'une centaine de manifestants ont clamé bruyamment, samedi, de 16 h 30 à

18 h, dans les rues de la ville, leur opposition à l'énergie nucléaire, « source, selon eux, de tous les dangers ».

Manifestation colorée, au cours de laquelle ils ont fait une halte devant les bureaux d'EDF, rue Saint-François, où le public était invité à signer une pétition. « En tant qu'usager, je me prononce pour un vrai service public de l'énergie sans nucléaire, dit ce texte qui souligne qu'un véritable service public doit favoriser les économies d'énergie et les énergies renouvelables et non inciter à toujours plus de consommation. » Par ailleurs, les signataires estiment que « relancer le nucléaire contre l'avis d'une majorité de l'opinion publique est inacceptable ».

Occasion aussi de déplorer les positions du préfet quant aux projets de parcs éoliens finistériens.

Devant la mairie : non à l'arme nucléaire

C'est ensuite à une véritable chasse au gaspi que se sont livrés les manifestants, arborant des pancartes où l'on pouvait lire « Éclairage utile ou superflu ? » ou « A quoi ça sert cette lumière ? » Nombreux arrêts devant les vitrines éclairées, en plein jour, par des spots. « A quoi ça sert d'éclairer le soleil ? » hurle une militante dans son micro alimenté à l'énergie solaire.

C'est devant la mairie que s'achève la manifestation. Avec, cette fois, pour cible, le nucléaire militaire. Entre une phrase de René Barjavel (« Avec les bombes atomiques, l'esprit humain a atteint le sommet de l'ingéniosité et de l'imbécillité frénétique ») et une autre de Jean Rostand (« Accepter l'arme atomique, c'est se rendre complice par négligence ou passivité du plus abominable forfait que l'homme a jamais prémédité contre l'homme »), une autre phrase forte du général Jacques de Bollardière : « Il faut jeter à terre comme une idole maléfique le mythe de la dissuasion nucléaire. »

Daniel Le Bigot, élu municipal vert, en profite pour redire son opposition à la démarche entamée récemment par son maire, qui vient de signer une promesse d'amitié entre la Ville et la base de l'Île Longue. « Cela nous paraît surprenant. L'Île Longue est le port d'attache des sous-marins nucléaires. Ces engins symbolisent à l'extrême la puissance d'attaque du pays. Il nous semble inopportuniste d'inclure cette vocation guerrière dans les programmes d'éducation. A l'heure où l'on consacre les prix Nobel de la paix, renforcer les liens entre l'armée, qui plus est par sa vocation offensive, et la jeunesse, nous semble à contre courant de l'histoire. »

Dans la soirée, les opposants au nucléaire se sont retrouvés, avec la caravane cette fois, à la maison pour tous de Kerfeunteun, pour partager un repas convivial et assister à une représentation théâtrale de Tchernobyl Now, par la troupe Brut de béton.

Jean-Yves MANAC'H.